FÉDÉRATION NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES CGT
Contact presse : Ludovic BUFKENS 06 63 21 97 75

communiqué presse...

• **Montreuil, le 30 octobre 2026/** ***La FNIC CGT communique***

Spéchim Processing : troisième jour de grève, les salariés exigent enfin l'ouverture de vraies négociations !

Depuis trois jours, les salariés de l'entreprise Spéchim Processing, à Montluçon, sont en grève reconductible. Un mouvement décidé et reconduit à 100 % des salariés, qui témoigne de leur détermination à obtenir des réponses concrètes à leurs revendications.

Au cœur du conflit : des augmentations de salaire à la hauteur du travail fourni, la revalorisation de la prime carburant et le respect des droits des salariés concernant la prise de leurs congés et de leurs repos compensateurs.
Face à ces revendications légitimes, la direction oppose un refus catégorique de négocier. Pire encore, alors que l'entreprise est totalement paralysée par la grève, le directeur du site est parti en vacances et le PDG a quitté les lieux, malgré les sollicitations des représentants des salariés.

Cette attitude est proprement inadmissible !
Les dirigeants des grands groupes ne manquent jamais une occasion de vanter les mérites du dialogue social. Mais celui-ci ne peut pas se limiter aux discours et aux déclarations d'intention. Il doit se traduire par des actes, particulièrement lorsque les salariés se mobilisent pour faire entendre leurs revendications.

L'entreprise, appartenant au groupe Speiching et au groupe Séché, doit aujourd'hui prendre ses responsabilités.Comment justifier un tel mépris à l'égard de salariés qui, après avoir subi la suppression de huit emplois l'année dernière, ont continué à assurer la production et à honorer les commandes ? Les salariés ont absorbé les conséquences de ces suppressions d'emplois, fourni des efforts considérables et contribué au fonctionnement de l'entreprise. En retour, lorsqu'ils demandent une juste reconnaissance de leur travail, on leur répond par une fin de non-recevoir.

Les salariés ne demandent pas des promesses : ils exigent de véritables négociations et des réponses à leurs revendications.

Devant l'obstination de la direction, la grève est reconduite. Les salariés restent mobilisés et déterminés à obtenir satisfaction.

L'Union départementale CGT de l'Allier et la Fédération nationale des industries chimiques CGT apportent leur soutien total et sans réserve aux grévistes.

Nous exigeons que les représentants de la direction et des groupes auxquels appartient cette entreprise prennent enfin leurs responsabilités, reviennent autour de la table des négociations et entendent les revendications exprimées par les salariés.

Le dialogue social ne se décrète pas dans les discours des dirigeants : il se construit en écoutant les salariés et en négociant avec leurs représentants.

La direction doit maintenant sortir de son silence et ouvrir de véritables négociations.